

nous préparera ensuite ce pain de vie dans l'obscur bourgade de Nazareth, où il croîtra, ignoré, à l'ombre de son amour, jusqu'à ce que le moment de la moisson arrive, de cette moisson révélée à la Samaritaine, au puits de Jacob, jusqu'à ce que le Cénacle s'ouvre à la Pâque eucharistique. Le froment de Bethléem sera mûr alors ; et Jésus, prenant du pain dans ses mains saintes et vénérables, le bénira, rendra grâces à son Père, le donnera à ses disciples en disant : " Prenez et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous. " Et les disciples mangeront ce pain si nouveau.

Chantons donc Noël comme nos vieux pères ; aimons cette gracieuse étable du Tabernacle devenue le rendez-vous du ciel et de la terre.

Faisons renaître le divin Enfant dans notre cœur par la Communion, afin de lui renouveler les premiers hommages de sa crèche.

Traïtons-le avec l'amour de Marie, avec le profond respect de Joseph ; donnons à lui comme les bergers : l'Eucharistie est la Bethléem perpétuelle, la Noël quotidienne avec ses joies, ses grâces, son amour !

P. EYMARD.



PENSÉE DOMINANTE

pour le Mois de Janvier 1899 ;



L'apostolat eucharistique auprès des enfants.



NOËL reporte nos regards vers Bethléem et Nazareth, où, sous l'œil aimant de Marie et de Joseph " Jésus croissait en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes. "

Cette bienheureuse famille nous fait penser elle aussi à nos familles chrétiennes, dont Jésus veut être le centre, et où on aperçoit le père et la mère entourés d'une couronne nombreuse de têtes blondes et de figures roses.